

Lettre de direction n° 940 : Baccalauréat 2021 : un calendrier et une organisation décidément problématiques

[Voir la version en ligne](#)



Baccalauréat 2021 : un calendrier et une organisation décidément problématiques

Pour le SNP DEN-UNSA, ça ne convainc pas et ça ne convient pas !

#Mots et expressions clés : calendrier bac 2021 ; contrainte de Parcoursup ; complexification et réduction du temps d'étude ; perturbations de l'année.

Le calendrier du bac 2021 (et celui, associé, de PARCOURSUP) que nous avons découvert dans la presse avant une communication spécifique du Ministre le mercredi 30 septembre (la presse fait des confidences avant que le Ministre ne fasse des conférences !) ne correspond pas à ce que le SNP DEN en attendait.

Le SNP DEN-UNSA a toujours soutenu le projet de simplification du baccalauréat et de « reconquête du mois de juin », pour permettre ainsi aux élèves, notamment les plus fragiles, de bénéficier de davantage de semaines de cours au lycée : à ce stade, rien de cela n'est au rendez-vous !

Le positionnement des épreuves finales de spécialité, à compter du 15 mars, va transformer la plupart des lycées en centres d'examens et conduire à suspendre les cours pour les niveaux 1ère et 2nde durant près d'une semaine (quid, d'ailleurs, des épreuves pratiques ou orales associées, génératrices de nouvelles perturbations dans l'organisation de l'année scolaire ?) La simplification va donc conduire à organiser une session d'épreuves en milieu d'année avec toutes les conséquences induites !

Pourquoi faut-il d'ailleurs que celles-ci soient passées si tôt, sauf à considérer que c'est le calendrier de PARCOURSUP (accédant donc au statut de « totem » intouchable) qui gouverne de fait le calendrier du secondaire ?

On peut ensuite se demander ce qu'il en sera de l'assiduité des élèves de Terminale à partir du 17 mars et ce jusqu'au 17 juin, tant devra être grande leur motivation à continuer à suivre des enseignements pour lesquels ils auront été définitivement évalués !

Le positionnement des épreuves finales à compter du 17 juin et des résultats à compter du 7 juillet va de nouveau aboutir à clore l'année scolaire, au mieux, dès la mi-juin (car il aura fallu auparavant mener à leurs termes les opérations d'orientation) pour tous les élèves : ce calendrier acte donc l'abandon de la volonté, pourtant si souvent médiatisée, de « reconquête du mois de juin » et consacre la perte partielle des mois d'avril et de mai !

Cette organisation va complexifier un ensemble déjà fort compliqué, perturber encore plus le déroulement des enseignements, ne rien apporter en termes d'assiduité (voire la dégrader) et, finalement, cela rendra encore plus chronophage et lourde la charge de travail des équipes de direction.

Ce n'est pas du tout la conception que le SNPDEN-UNSA se fait de la notion de simplification, ni même de celle de progrès pour le système éducatif. Osons espérer que cette année 2021 ne sera pas une année « 0 » et que, ainsi qu'il en a été pour les « E3C », on saura au ministère de l'Éducation nationale, comme à celui de l'Enseignement supérieur, en tirer les conséquences et ne pas hypothéquer l'avenir en s'interdisant, sur ces questions fondamentales, un bilan transparent et des propositions d'amélioration !

Ph. VINCENT, Secrétaire général.